

CERTIFICAT PRATIQUE DE LANGUE FRANÇAISE
Sorbonne C1**I. PRODUCTION ÉCRITE****FRANÇAIS SUR OBJECTIFS UNIVERSITAIRES**

« Sciences humaines et sociales »

Après une lecture approfondie des quatre documents proposés, vous présenterez, en 250 mots ($\pm 10\%$), une synthèse concise, ordonnée et objective en mettant en valeur ce qui rapproche ces documents et ce qui les différencie.

Indiquez le nombre de mots utilisés en fin de copie.

Exemple : *il n'est pas, c'est-à-dire, le plus beau*, comptent respectivement pour 4, 4, 3 mots.

Votre devoir devra faire référence, par confrontation, à tous les documents du corpus, en mettant en perspective les idées principales de façon impersonnelle et en évitant les citations.

La qualité de l'expression linguistique sera prise en considération à hauteur de 6 points.

LES JEUX OLYMPIQUES

- **Document 1 :** Extrait de *La Description de la Grèce*, Livre V, de Pausanias le Périégète, voyageur et géographe (environ 115 – 180).
- **Document 2 :** Extrait issu du site internet du Comité international olympique.
Source : CIO Lausanne
- **Document 3 :** Extrait de l'article *Comment Hitler a fait passer son régime pour acceptable lors des Jeux Olympiques de Berlin*.
Source : site internet RTBF.be
- **Document 4 :** Photographie de Tommie Smith, médaillé d'or, et John Carlos, médaillé de bronze, brandissant un poing ganté de noir sur le podium du 200m des Jeux Olympiques à Mexico en 1968.
Source : site internet Zinn Education project

Les Éléens¹ qui veulent remonter à ce qu'il y a de plus ancien, disent au sujet des jeux Olympiques, que Cronos² fut le premier qui régna dans le ciel, et que les hommes de ces temps-là, nommés la race d'Or, lui érigèrent un temple à Olympie³. Zeus⁴ étant venu au monde, Rhéa⁵ le donna en garde aux Dactyles⁶, qui sont aussi connus sous le nom de Curètes ; ils étaient venus du mont Ida⁷ de l'île de Crète, et on les nommait Héraclès, Pæonæos, Épimèdes, lasios, et Idas⁸. Héraclès, qui était l'aîné, proposa en s'amusant, à ses frères, de s'exercer à la course, en disant qu'il couronnerait le vainqueur avec une branche d'olivier sauvage ; il y avait en effet dans cet endroit une si grande quantité de ces oliviers, qu'on amassait leurs feuilles vertes pour se faire des lits. Les Éléens disent qu'Héraclès avait apporté cet arbre dans la Grèce du pays des Hyperboréens⁹ qui est au-dessus du vent Borée¹⁰. Olen de Lycie¹¹, dans son hymne à Achæia¹², a dit le premier que cette Achæia était venue à Délos¹³ du pays des Hyperboréens. Mélanopos¹⁴ de Cumes fit ensuite sur Opis¹⁵ et Hécærgé¹⁶ une ode, où il assure qu'elles étaient venues auparavant dans l'Achaïe et à Délos ; Aristéas de Proconnèse¹⁷ a aussi parlé des Hyperboréens ; et il est possible qu'il en eût appris quelque chose de plus que les autres, par le moyen des Issédons¹⁸ chez qui il avait voyagé, à ce qu'il dit dans ses vers. L'honneur de la première institution des jeux Olympiques appartient donc à Héraclès Idaéen, et ce fut lui qui leur donna ce nom ; il ordonna qu'on les célébrât tous les cinq ans, parce qu'ils étaient cinq frères. Il y en a qui disent que Zeus y lutta avec Cronos pour savoir à qui resterait l'empire du monde ; suivant d'autres, Zeus fit célébrer ces jeux après ses victoires ; et parmi ceux qui furent couronnés, on nomme Apollon¹⁹ qui vainquit Hermès²⁰ à la course, et Arès²¹ au pugilat : c'est pour cela, dit-on, qu'on joue sur la flûte l'air pythique²² pendant l'exercice du saut qui fait partie du pentathlon²³, cet air étant consacré à Apollon, et ce dieu ayant remporté des victoires aux jeux Olympiques.

¹ Nom donné aux habitants de L'Élide, région de Grèce située à l'ouest du Péloponnèse, entre la Messénie et l'Achaïe. Le site d'Olympie se trouve dans cette région.

² Un des dieux grecs les plus anciens, père de Zeus.

³ Olympie est un centre religieux de la Grèce, près du fleuve Alphée et au pied du Mont Cronion en Élide. Il est consacré à Zeus dans l'Antiquité et il accueillait les Jeux Olympiques.

⁴ Zeus, fils de Cronos et de Rhéa, roi des dieux sur le mont Olympe.

⁵ Rhéa est l'épouse de Cronos, mère de Zeus.

⁶ Dactyles (ou Curètes) sont des divinités secondaires de Crète.

⁷ Point culminant de la Crète (2456 m), il a pour nom aujourd'hui Psiloritis. C'est dans une caverne de cette montagne que Zeus fut élevé nourrisson, par la nymphe Ida, les Courètes et une chèvre, du nom d'Amalthée.

⁸ Noms des cinq Dactyles qui veillèrent sur Zeus nourrisson.

⁹ Peuple mythique de l'Antiquité, habitant une sorte de paradis lointain et mal défini.

¹⁰ Personnification du vent du Nord.

¹¹ Nom d'un poète grec semi-légendaire, originaire de Lycie.

¹² Autre nom de Déméter.

¹³ Ile des Cyclades, où naquit Apollon.

¹⁴ Mélanopos de Cumes, poète semi-légendaire antérieur à Homère.

¹⁵ Nom d'une nymphe ou jeune fille hyperboréenne.

¹⁶ Nom d'une nymphe ou jeune fille hyperboréenne.

¹⁷ Poète voyageur semi-légendaire, de la fin du VII^e s. av. J-C, début du VI^e s. av. J-C, adorateur d'Apollon.

¹⁸ Issédons : Nom d'un peuple d'Asie centrale, au Nord-Est de la Scythie.

¹⁹ Dieu des arts et de la divination.

²⁰ Dieu des marchands et des voleurs, ainsi que des voyageurs. Messager des dieux.

²¹ Dieu de la guerre

²² Mélodie en lien avec Apollon et le sanctuaire de Delphes où officiait la Pythie, prêtresse et prophétesse.

²³ Nom donné à cinq épreuves sportives à la fois : saut, course, lutte, pugilat et lancer de disque.

Document 2

Lors de la réunion à Tokyo le 20 juillet 2021, la Session du Comité International Olympique a approuvé un changement apporté à la devise olympique qui reconnaît le pouvoir unificateur du sport et l'importance de la solidarité.

Le mot "ensemble" est ajouté à "Plus vite, plus haut, plus fort" après un tiret. La nouvelle devise olympique se lit désormais comme suit : "Plus vite, plus haut, plus fort – ensemble". Les membres du CIO ont approuvé à l'unanimité cette modification et ont amendé la Charte olympique en conséquence. Après le vote, le président Bach¹ a souligné l'importance de la solidarité au sein du Mouvement olympique et au-delà : "Nous voulons mettre l'accent sur la solidarité. C'est ce que signifie le mot "ensemble" : solidarité."

Dans ses remarques, le président du CIO, Thomas Bach, a expliqué le lien entre ce changement et la devise originale : "La solidarité motive notre mission qui est de rendre le monde meilleur grâce au sport. Nous ne pouvons aller plus vite, nous ne pouvons viser plus haut, nous ne pouvons devenir plus forts qu'en faisant preuve de solidarité." La devise en latin devient ainsi "Citius, Altius, Fortius – Communiter" et en anglais "Faster, Higher, Stronger – Together".

L'importance de l'unité et de la solidarité est également reflétée dans la campagne mondiale du CIO, intitulée "Plus forts ensemble". Cette campagne rend hommage aux athlètes en retraçant leur parcours jusqu'aux Jeux Olympiques de Tokyo 2020 et en montrant comment ils ont continué à avancer alors même que le monde autour d'eux s'arrêtait. Elle met l'accent sur le message de solidarité du CIO, la conviction que le monde ne progresse que lorsque nous avançons ensemble, et le pouvoir irrésistible qu'ont les Jeux Olympiques de rassembler les personnes, les communautés et les sociétés sur terre.

La devise peut être comparée à la maxime olympique : "L'important dans la vie, ce n'est point le triomphe mais le combat ; l'essentiel, ce n'est pas d'avoir vaincu mais de s'être bien battu." L'idée de la maxime est venue plus tard, suite à un sermon prononcé par l'Évêque de Pennsylvanie, Ethelbert Talbot, durant les Jeux de Londres en 1908.

Ensemble, la devise et la maxime olympiques représentent un idéal auquel Coubertin² croit : donner le meilleur de soi-même et s'efforcer d'atteindre l'excellence personnelle est un objectif louable. Et quoi de mieux que de faire du sport et de participer aux Jeux Olympiques ? C'est une leçon de vie importante qui continue de s'appliquer aujourd'hui, non seulement aux athlètes mais aussi à chacun de nous.

Le CIO est au cœur même du sport mondial : il soutient toutes les parties prenantes du Mouvement olympique, assure la promotion de l'Olympisme dans le monde entier et supervise la célébration régulière des Jeux Olympiques. Le CIO s'attache en outre à promouvoir le sport dans la société, à renforcer l'intégrité du sport et à soutenir les athlètes intègres et d'autres organisations sportives.

Fondé le 23 juin 1894, le Comité international Olympique est une organisation internationale indépendante à but non lucratif. Basé à Lausanne, en Suisse, la capitale olympique, il est entièrement financé par des fonds privés et redistribue 90% de ses revenus au mouvement sportif au sens large pour le développement du sport et des athlètes à tous les niveaux.

¹ Thomas Bach né en 1953 est un ancien escrimeur et un avocat allemand. Il est depuis 2013, le neuvième président du CIO.

² Pierre de Coubertin (1863-1937) est le fondateur en 1894, du CIO, dont il sera le président de 1896 à 1925. Il a joué un rôle prépondérant dans la promotion du sport en France, et dans la restauration des Jeux Olympiques modernes, qui se dérouleront en 1896 à Athènes.

Berlin : un choix incompréhensible

Si le choix de l'Allemagne pour ces Jeux paraît aujourd'hui vraisemblablement incompréhensible, il l'est de manière moins évidente en 1936. C'est en effet cinq ans plus tôt que le comité des jeux décide d'attribuer cette édition à l'Allemagne, soit deux ans avant la prise de pouvoir d'Hitler. À l'époque, l'Allemagne est encore une république démocratique : la République de Weimar¹. Lourdemment affectée par les sanctions de la Première Guerre mondiale, cette désignation était l'opportunité pour l'Allemagne de revenir sur le devant de la scène internationale.

"Donc la question ne se posait pas de suspendre Berlin" précise André Larané², qui expose ce sujet en longueur sur *Hérodote*³. Mais avec l'arrivée d'Hitler, les contestations se font enfin entendre. Quelques demandes d'annulation sont évoquées. Il est même question de déplacer les Jeux à Barcelone. Néanmoins, la guerre civile éclate plongeant la ville dans le chaos le plus total. Très vite, les oppositions sont mises sous silence. De son côté, Hitler, après quelques mesures antisémites, décide en 1933 de faire "bonne mesure". Pour lui, l'opinion internationale et allemande n'est pas prête. Dans un coup de bluff extraordinaire, Hitler parvient à camoufler ses intentions. Pour lui, ces Jeux sont l'occasion de faire passer son régime pour "acceptable", une manœuvre qui malheureusement sera une réussite.

"La force par le sport" : les JO deviennent un spectacle porté au cinéma

Si à partir de 1933 Hitler tempère ses mesures pour faire "bonne figure", il prépare aussi la guerre. En 1935, le dictateur rétablit le service militaire. Tandis que six mois avant les jeux, il réoccupe la Rhénanie⁴. Dans l'ombre, Hitler prépare le conflit et veut faire de ces jeux la vitrine du régime nazi : "La force par le sport". Il réussira d'une main de maître. Pour la première fois depuis 40 ans, les jeux acquièrent une dimension nouvelle : celle d'un grand spectacle.

Dans cette machination, le cinéma occupera un rôle clé. Grâce à Leni Riefenstahl⁵, cinéaste allemande qui s'est amourachée d'Hitler, la propagande pour le régime acquiert une nouvelle ampleur. La réalisatrice met en œuvre une technique inédite. À l'aide de différents procédés de cadrage, de caméras grues et sous-marines, elle filme les épreuves des jeux. Son projet, *Les Dieux du stade*, est un film en deux parties qui exalte la virilité des athlètes et l'esthétique masculine. Son succès est immédiat et l'œuvre acquiert une renommée internationale.

Leni Riefenstahl sera d'ailleurs récompensée du premier prix à la Mostra de Venise⁶ en 1938.

Jesse Owens grand héros des Jeux

Été 1936, les Jeux Olympiques de Berlin battent leur plein. Un athlète semble survoler la compétition, Jesse Owens⁷ s'apprête à rentrer dans l'Histoire. Ce n'est pas moins de quatre médailles d'or que le jeune athlète afro-américain décroche devant Hitler. Mais c'est l'épreuve du saut en longueur qui restera dans les mémoires. Dans cette épreuve, Jesse affronte Luz Long⁸ en finale. Tout l'oppose à cet athlète blond aux yeux bleus, icône de son pays et de son nouveau régime. Pourtant, les deux hommes s'apprécient et deviennent bons amis. La compétition est rude mais Jesse finit par s'imposer avec un bon de 8,06 mètres. Ses performances deviendront emblématiques, un symbole du triomphe des valeurs américaines sur l'idéologie nazie. Un véritable affront à Hitler.

¹ La République de Weimar est le nom donné au régime politique en place en Allemagne de 1918 à 1933. Il doit son nom à la ville d'Allemagne où fut rédigée la constitution de l'Assemblée nationale.

² André Larané est un journaliste français né en 1952.

³ Nom du site « herodote.net » fondé par André Larané.

⁴ La Rhénanie est une région de l'Ouest de l'Allemagne. Elle doit son nom au Rhin qui la traverse.

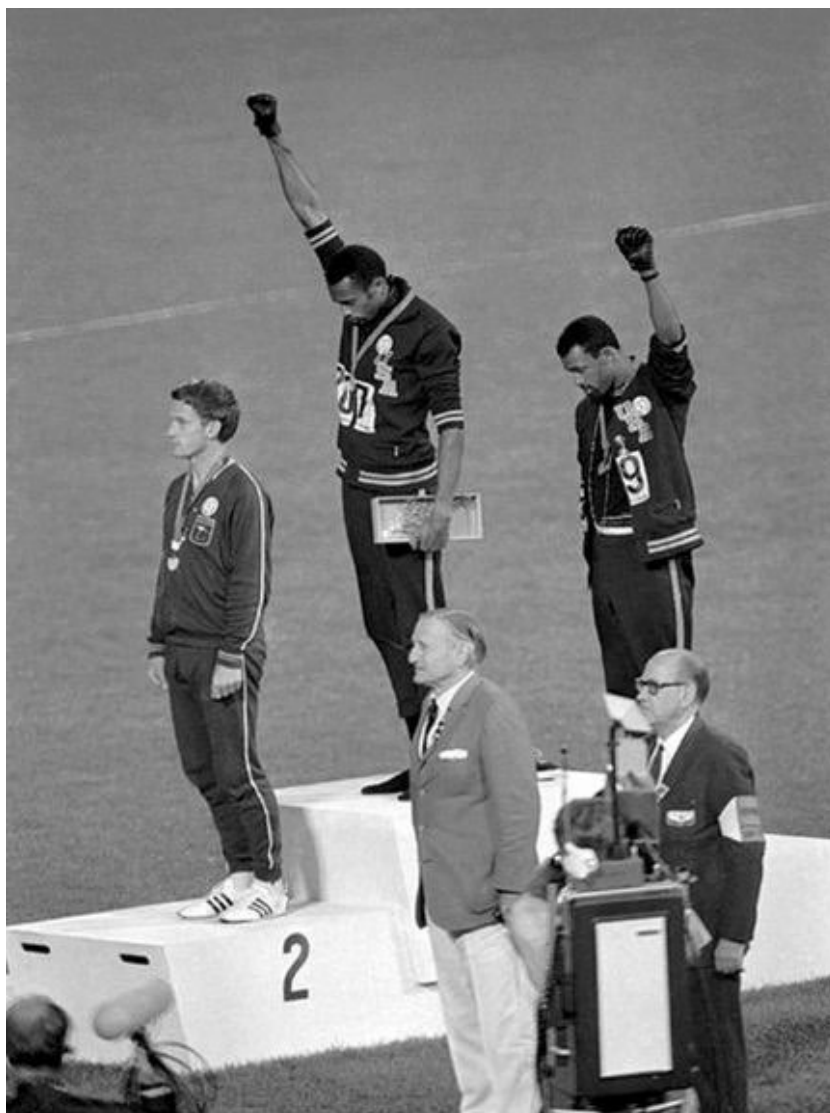
⁵ Leni Riefenstahl (1902-2003) est une photographe et cinéaste, qui s'est rendue célèbre entre 1932 et 1936. Elle fut associée à la propagande du régime nazi. Elle fut également danseuse et actrice.

⁶ La Mostra est le nom d'un célèbre festival international de cinéma, créé en 1932, dans la ville de Venise.

⁷ Jesse Owens (1913-1980) est un athlète américain, sprinteur et sauteur en longueur. Il obtient quatre médailles d'or aux Jeux Olympiques de Berlin : 100 m, 200 m, Relais 4x100 m et longueur, pour les Etats-Unis.

⁸ Luz Long (1913-1943) est un sauteur en longueur et triple sauteur allemand. Il fut médaillé d'argent en saut en longueur à Berlin, en 1936. Il est mort en Sicile en 1943 durant la seconde guerre mondiale.

Document 4



Tommie Smith, médaillé d'or, et John Carlos, médaillé de bronze, brandissent un poing ganté de noir sur le podium du 200m des Jeux Olympiques à Mexico en 1968.